

INGER CHRISTENSEN
LA VALLÉE DES PAFILLONS,
ALPHABET ET AUTRES POÈMES
 Traduit du danois par Janine
 et Karl Poulsen, préface de Janine
 Poulsen. Poésie Gallimard,
 304 pp., 10,80 €.



«Le jour un matin
 strié par le vent
 les plumes des hiboux
 d'une manière plus claire
 l'âme changeante
 s'amoindrit
 quelque chose disparut»

patiente. Louison la dessine
 souvent cachée derrière sa
 chevelure, zoomes sur sa bou-
 che pulpeuse mais comme
 scarifiée, et sur ses pieds cris-
 pés. Le corps et l'esprit vont
 l'amble. **V.B.-L.**

PHILOSOPHIE



JOANA DESPLAT-ROGER
LE JAZZ EN RESPECT.
ESSAI SUR
UNE DÉROUTE
PHILOSOPHIQUE
 Préface d'Agnès Gayraud,
 Editions MF, 216 pp., 20 €.

paraît aussitôt qu'il se dit ou
 s'exhibe. Le jazz ne fait pas
 exception. Mais il semble
 que, plus que toute autre mu-
 sique, il ait fait fuir les philo-
 sophes, ou encore que la phi-
 losophie, le sentant «rebelle»
 à sa prise, n'ait rien fait d'au-
 tre, pour reprendre une ex-
 pression utilisée par exemple
 par Philippe Lacoue-Labar-
 the ou Jacques Derrida, que
 le «tenir en respect», le tenir
 à distance ou le contraindre,
 comme on le fait avec un pis-
 tolet, à «rester là», «ne pas

bouger». Dans le présent es-
 sai – issu d'une thèse de doc-
 torat soutenue en 2020 à
 l'université de Nanterre sous
 la direction de Peter Szendy –
 Joana Desplat-Roger s'inter-
 roge sur les raisons de ce
 «rendez-vous manqué» entre
 jazz et philosophie, en cen-
 trant avant tout ses analyses
 sur les positions de Theodor
 Adorno. Qu'a le jazz qui serait
 «inintégré» à la pensée
 philosophique? Ou plutôt
 quels manques, quelles défi-
 ciences, quelles préventions,
 quels dangers, quels freins,
 etc. seraient au cœur de la
 philosophie qui la contrain-
 draient à éviter de «s'en pren-
 dre» au jazz? «Si le jazz a su
 transformer la littérature de
 son temps – Proust, Cortazar,
 Joyce, Vian, Leiris, Céline... –
 est-il envisageable qu'il ait
 dans le même temps laissé in-
 demne la philosophie de la
 même époque? **R.M.**

Il n'est pas rare qu'on dise
 que la musique – non la tech-
 nique musicale mais l'«effet»
 que fait la musique – est sans
 doute l'«objet» le plus insai-
 sissable, le plus résistant à
 l'explication et à l'interpréta-
 tion, le plus rétif au discours
 – un peu comme le charme,
 dirait Jankélévitch, qui dis-